



## Engagements de la Direction régionale de la santé publique de Montréal

Par Mylène Drouin, directrice régionale du CIUSSS

Je remercie le SPVM et la Ville de Montréal pour cette invitation. Aujourd'hui, on a parlé de l'enjeu aigu de la violence urbaine, qui est un enjeu de sécurité publique, mais aussi et surtout de santé publique. Cela est reconnu mondialement. Notre mission est de faire de la prévention universelle, mais aussi un peu de prévention ciblée pour les familles plus vulnérables avec des services spécifiques. Nous agissons sur les déterminants de l'ensemble de la population. J'ai noté que les gens dans la salle s'approprient l'action sur les déterminants de la santé. En même temps, ce qui me rend un peu triste, c'est de comprendre que cette exacerbation de la violence est une conséquence de la pandémie. Ce n'est pas qu'on n'avait pas de violence avant, on avait des programmes et des interventions, notamment en violence sexuelle et violence familiale. Mais cette période de pandémie a exacerbé les inégalités, la discrimination de certains groupes, l'isolement et les effets néfastes des réseaux sociaux se sont amplifiés.

Les engagements de la Direction régionale de la santé publique de Montréal, mais aussi de deux directions territoriales des CIUSSS de l'Est et du Nord qui sont présentes, sont les suivants :

- **Être partie prenante du premier engagement en lien avec la concertation.** Nous sommes déjà présents au comité stratégique en sécurité urbaine (CoSSU). L'idée de cet engagement est de participer et de contribuer aux réseaux d'experts qui existent à travers les universités et instituts de recherche. La Ville et le SPVM ont également des données. L'idée, c'est de réfléchir sur les moyens de mettre ces forces ensemble pour outiller les concertations locales à bien comprendre les facteurs sur lesquels agir et les meilleures pratiques. Ce genre de réseaux d'experts devrait pouvoir apporter les nouvelles connaissances au bénéfice de tous, notamment des praticiens et praticiennes sur le terrain.
- **Arrimer, intensifier et adapter nos programmes qui touchent les questions de santé mentale des jeunes, la prévention de l'usage de substances psychoactives et les services aux familles.** L'idée de cet engagement est d'évaluer les dizaines de programmes que nous avons pour mieux les arrimer, peut-être les intensifier dans certains quartiers et les adapter en écoutant la voix des jeunes.

- **Développer nos connaissances sur des champs de pratiques nouveaux comme les réseaux sociaux pour en faire des instruments d'intervention et d'écoute des jeunes.**

Je termine mon intervention en disant que la voix des jeunes est importante. J'entendais Émile parler ce matin de l'importance d'occuper les jeunes et de leur proposer des activités. La pandémie a désengagé les jeunes (activités parascolaires, sport, sorties). Il faut qu'on se demande comment les raccrocher. Les forums jeunesse sont intéressants et vont chercher des jeunes qui sont déjà des leaders. Il faut aller plus loin et s'adapter à tous les jeunes pour qu'ils s'engagent et se mobilisent.